

**Découverte archéologique inédite à El Khroub
wilaya de Constantine
Unprecedented archaeological discovery in El Khroub
wilaya of Canstantine**

Arifi Lyés,

Maître de recherche B, Centre National de Recherche en Archéologie,
arifiarch@yahoo.fr,

Benallel Nacéra,

Maître de recherche B, Centre National de Recherche en Archéologie
nacerabenallel10@gmail.com

Date de soumission: 22/02/2024

Date d'acceptation: 28/05/2024

Résumé :

Cette fouille s'inscrit dans le cadre des missions et recherches archéologiques menées par le Centre National de Recherche en Archéologie qui lui sont assignées par le Ministère de la Culture et des Arts, étant donné que la plupart des monuments et sites sont découverts lors des expansions urbaines et des travaux d'aménagements sur l'ensemble du territoire national.

Le site archéologique découvert à el Khroub en 2010, est l'une parmi les plus importantes enregistrées en dehors du chef lieu de la wilaya de Constantine, son importance réside dans la rareté des vestiges découverts jusqu'ici dans cette région. C'est pourquoi à travers cette présentation nous tenterons de mettre en exergue les plus importantes caractéristiques unique en son genre, et qui à notre avis fournirait des informations significatives, en termes de la nature et la densité du peuplement dans la région, ainsi que le mode urbanistique adopté, et le rôle qu'elle a bien pu jouer pour la prospérité économique de Constantine et son territoire, grâce à sa situation aux limites Sud Est la ville de Cirta ou les terrains agricoles abondaient.

Les Mots Clés : El Khroub, Période romaine, Peuplement, Habitat, Mosaïque.

Summary :

This intervention is part of the archaeological research conducted by the National Research Center in Archaeology, during emergency missions assigned to it by the Ministry of Culture and Arts, given that most monuments and sites are discovered during urban expansions and development works throughout the national territory. The archaeological site discovered in El Khroub in 2010, is one of the most important of the discoveries recorded outside the chief place of the wilaya of Constantine, its importance lies in the rarity of the remains discovered so far in this region. This is why through this presentation we will try to highlight the most important features of this unique discovery, which in our opinion would provide significant information, in terms of the nature and density of settlement in the region, as well as the urban mode adopted, and the role it may well have played for the economic prosperity of Constantine and its territory, thanks to its location at the South East limits the city of Cirta where agricultural land was abundant.

Keywords: El Khroub; roman period; settlement; habitat; mosaic.

Arifi Lyés, arifiarch@yahoo.fr, Benallel Nacéra,
nacerabenallel10@gmail.com

1. INTRODUCTION :

La majestueuse Cirta et ses environs nous ont constamment habitué à des découvertes archéologiques très passionnantes, et d'une extrême importance sur le plan historique et archéologique, qui nous renvoient à des milliers de siècles en arrière. Cependant, malgré la richesse de ces découvertes, ils n'ont pas bénéficiés d'une intention particulière de la part des spécialistes, ceci est dû à de nombreuses circonstances, parmi les plus importants nous mentionnons l'envahissante expansion urbaine qu'a connue cette ville à

travers le temps, bien évidemment au dépens de son patrimoine archéologique.

Parmi les plus importantes de ces découvertes, nous citons les vestiges d'une villa rustique avec toutes ses dépendances, mis au jour dans la région d'El khroub en 2010, par une équipe de chercheurs du Centre National de Recherche en Archéologie, dans la propriété de M. Serawi, lors de la préparation des infrastructures pour la réalisation des logements de type R+1.

Compte tenu de l'importance de cette découverte du point de vue archéologique et historique, nous avons opté par le biais de ce document, faire part de cette découverte au comité national de la recherche et à ceux qui s'intéressent à l'histoire de la région en particulier. Les vestiges mis au jour à El khroub sont d'un intérêt patrimonial avéré, qui à notre avis enrichirait d'une façon significative l'histoire de la région en termes d'identification du caractère du peuplement et de l'urbanisation antique dans un milieu rural, et le rôle qu'elle a pu jouer pour la prospérité de Cirta et ses environs.

2. APERCU HISTORIQUE :

Le territoire de Constantine compte parmi le plus riche en vestiges archéologiques, ce qui fait d'elle un grand musée à ciel ouvert. Elle occupe une situation centrale entre les monts du Tell au nord, et les hautes plaines semi arides. Cette position explique en grande partie l'immuabilité de son histoire, qu'elle doit en majorité à sa localisation, située sur un immense sommet qui s'étend sur un plateau rocheux qui s'élève à plus de 650 mètres d'altitude.

Toutefois, grâce aux recherches menées le siècle dernier par un nombre important de chercheurs tels qu'Arambourg, Ernest Mercier, Février, Alphonse Marion, Debruge et autres, ont confirmé l'utilisation par des hominidés les quelques grottes tels que celles des (pigeons et ours) comme abris dans les moments difficiles.¹

¹ Bertrand (s). Cirta. Encyclopédie Berbère. 13/1994. P1964-1977/
<https://doi.org/10.4000/encycolpedieberbere.2289>

Le nom ancien de la ville de Constantine, Cirta, est d'origine sémitique et qu'il s'agit d'une déformation de son vrai nom, qui n'est autre que Karten, signifiant la ville Citadelle. Cette appellation a été mentionnée pour la première fois par les historiens grecs et romains au troisième siècle avant JC, dans les événements qui ont eu lieu entre Syphax d'une part et Gaia et son fils Massinissa. On note aussi qu'à l'époque numide, Cirta était réputée pour l'abondance de ses ressources, car elle représentait un marché important pour toute la région. Strabon a bien souligné que cette ville n'était pas moins importante économiquement et culturellement que la ville de Carthage.²

Constantine a été également connue sous le nom de Cirta qui lui a été attribué au début de l'occupation romaine en l'an 46 avant JC, lorsque Cirta devint Capitale de la Confédération Cirtéenne, établie par Publius Sittius, qui comprenait à la fois la ville de Mila, Collo et Skikda. Détruite par Maxence en 311, elle fut reconstruite et restaurée par Constantin le Grand qui lui octroya son nom qu'elle garda à nos jours.

3. SITUATION GEOGRAPHIQUE :

La localité du Khroub, par sa proximité de Cirta, s'inscrit assurément dans le même contexte historique que la capitale de la Numidie, de ce fait la nouvelle découverte faite dans une région très peu prospectée, requiert un intérêt particulier. Son implantation dans une zone réunissant toutes les conditions favorables à un établissement humain « présence de cours d'eau, étendues considérables de terres fertiles », constitue une source pour la connaissance du peuplement de l'arrière pays de Cirta d'une part, et la compréhension des rapports que la population du Khroub antique entretenait avec la métropole d'une autre part.

Cette ville est actuellement le siège d'une Daïra, administrativement sous l'état de Constantine, elle est située à 16 km au sud-est de cette dernière, son emplacement est un lien entre les plaines de Constantine et l'Atlas saharien. De sa proximité de Constantine métropole régionale et ancienne

² محمد الصغير غانم. قسنطينة عبر تاريخها. مجلة العلوم الإنسانية جامعة قسنطينة. العدد 10. 1999. رقم 2. ص. 142-133

capitale de la Numidie, elle est connue par son site archéologique abritant le tombeau de Massinissa, autour duquel une nouvelle ville qui porte le même nom est construite. Commune à vocation agricole, et centre de population créée par décret du 6 août 1859, sous le nom de LE-KHROUB, érigée en Commune de Plein Exercice par décret du 28 mars 1863³.

Selon certaines sources, le mot "El khroub" désigne à l'origine l'ensemble des tribus El-Chorfas. D'autres recherches indiquent qu'il s'agit d'un mot arabe dérivé d'Al-Khirbat, signifiant des trous, et d'autres considèrent qu'il est en rapport avec l'arbre du Kharoub qui proliférait anciennement dans la région⁴.



Situation géographique du site d'El Khroub par rapport au chef lieu de la wilaya. Google earth

4. COMPAGNE JUIN 2010 :

4.1- Le constat :

Le constat archéologique effectué en date du 14 juin 2010, sur le site du Khroub, lotissement des héritiers Sérraoui a livré des indices considérables d'occupation de l'espace matérialisé par des tessons de céramique ramassés en surface, un pan de mosaïque polychrome, des structures de murs et des matériaux de construction « pierres de taille, seuil de porte », révélant ainsi

³ Page web Jean Yves Thorignac .

https://jeanyvesthorignac.fr/wa_files/INFO_20689_20KHROUB1.pdf

⁴ لرقط مليكة. لکل عبد الوهاب. مدينة الخروب بين التطور والتحول العمراني. مجلة علوم الأرض والجغرافيا و التهيئة العمرانية بجامعة منتوري قسنطينة 1. العدد 52 ديسمبر 2020. ص. 24-5

l'importance archéologique du site en particulier, et son apport à la connaissance de l'histoire de la région en général. Tous ces indices ont fait surface lors des travaux de viabilisation effectuée par le propriétaire à l'aide d'un engin mécanique pour un projet de construction d'une série de villa.

L'objectif initial de notre intervention était l'identification de l'espace englobant le pan de mosaïque mis à nu dans la tranchée exécutée lors des travaux de viabilisation, la délimitation de son étendue et la détermination de l'état de conservation ainsi que les mesures préventives à prendre.

4.2- L'intervention d'urgence et procédé d'exécution :

Pour des objectifs purement méthodologique nous avons donc délimité une zone de 12mx12m à partir des abords Est de la tranchée effectuée lors des travaux de viabilisations. La fouille a été entamée à l'angle Sud-est de cette première zone, qui a mis au jour le Mur (MR 1003) orienté Nord-Sud de dimension 2.40mx0.52m. Ce dernier délimite un espace dominé par une couche de terre cendreuse qui couvrait un tas considérable de fragments de tuiles portant des traces de feu, résultat d'un effondrement occasionné par un incendie (**ph 01**).



ph 01. Couche de démolition

Cet espace est situé à l'ouest de la mosaïque endommagée par la tranchée de viabilisation (SL1031). C'est une grande pièce dont l'affectation reste à déterminer, et qui suite à l'extension pratiquée à l'ouest et au Sud de la zone de fouille initiale, délimitent la pièce.

L'espace est constitué d'une grande pièce centrale pce1022 de dimension modeste 7.35mx6.18m pavée d'une mosaïque (SL1030), bordée de pans de murs de 5.89mx0.60m (MR1011) au Nord, et de 2.15mx0.60m et 3.85mx0.60m pour les murs MRS1008, 1007 au Sud, et quatre autres pièces (2-3-4-5) aux sols pavés en béton de chaux, répartis comme suit : Deux au Nord pce 1018,1019 et deux au Sud1020,1021, accusant ainsi une symétrie Nord-sud (**ph 02**).



ph 02. Pièce centrale avec les deux pièces situées au nord et deux au sud dégagées partiellement

Au Sud de la grande pièce (Pce1), le tracé des murs (MRS 1007, 1008) sont interrompus par un seuil de 1.10m de long, qui pourrait constituer un point de communication entre les deux pièces (3-4) situées au Sud. Par ailleurs celles-ci ainsi que la pièce (Pce2) partiellement fouillées, sont encadrées par les murs (MR1023) de 0.80mx0.60m à l'ouest et le mur (MR1006) de 1.10mx0.60m à l'est, séparées par un mur (MR1005) de 1.25mx0.60m.

La progression de l'excavation vers le Nord a mis au jour un mur (Mr1017) orienté est-ouest, malheureusement il est interrompu à l'ouest. Il est construit en moellons de galets comme la majorité des murs. Les deux pièces situées au Nord (Pce4et5) sont séparées par un mur de 0.60m d'épaisseur (MR1012) orienté nord-sud.

A l'Est de cet ensemble, s'étale sur la surface qui longe le mur (MR1006), un panneau de mosaïque géométrique, dont seule une partie était dégagée par la tranchée de viabilisation. Ce panneau pourrait être une allée bordée à l'Est par un mur (MR1009) de 3mx0.50m.

Parallèlement, nous avons entrepris un sondage à l'extrémité nord-est du site ou fut découvert et observé un troisième panneau de mosaïque, celui-ci bénéficiera d'une fouille minutieuse lors de la prochaine campagne de dégagement ainsi que son précédent (**ph 03**).



ph 03. pce1023 avec le sol 1031 partiellement dégagé

4.3- Les enduits peints :

Les décors peints de cette demeure nous sont parvenus de manière fragmentaire, néanmoins la collecte de nombreux fragments colorés permet de donner un bref aperçu de la décoration de la principale pièce dégagée. (**ph 04,05**)



ph 04,05. Échantillonnage des fragments d'enduits peint à fond ocre rouge, fond blanc

Quarante six échantillons d'enduit peint polychrome ont été prélevés dans les US 2001, 1005 et 1008. Le fond blanc semble de mise avec des touches polychromes de noir, d'ocre-rouge, de jaune-safran et de gris bleu. On y observe des motifs végétaux et on suppose l'existence de compartiments encadrés de brun. La technique utilisée semble être la peinture sur enduit frais constitué de chaux éteinte et de sable, les couleurs utilisées sont des pigments de terre naturelle : l'ocre jaune, l'ocre rouge, le brun, le noir, gris brun, le bleu gris.

5. LA MOSAÏQUE SL1030 DE LA Pce 1022 :

5.1 : Description :

- La bande de raccord : Large de 19 cm à 24 cm constituée de 24 à 28 rangées de tesselles noir parallèle au mur de la pièce. Densité 140 au dm².
- La bordure : Large de 22cm composée par un triple filet de tesselles blanches et une ligne de solides à bords dentelés traitée alternativement en :
ocre jaune/safran/ocre cuivré/blanc 3 nuances et deux tesselles noirs, grenat/saumon/noir 2 nuances et deux tesselles blanches, vert/gris/blanc 2 nuances et deux tesselles noires

Densité : 132 au dm².

- Le champ :

Le tapis à décor végétalisé mesure 7.35mx6.18m est en parfait état de conservation, constitué d'une palette polychrome tout en nuance grenat, saumon, rose, vert, gris, noir, blanc ocre-jaune safran et rouge brique. Les tesselles variant entre 6mm et 1cm, sont réalisées en gré calcaire (siliceux, quartzite, dolomitique) et en marbre. La densité varie entre 90 au dm² à 150 au dm².

C'est une trame végétalisée dans un rectangle de trois rangées de tesselles blanches et une double rangée de tesselles noires. C'est une composition fleurie à font blanc faisant apparaitre un double quadrillage oblique autour, duquel s'organisent des motifs courbes constitués de bulbes, d'écus, de volutes latérales, d'octogones à quatre cotés biconcaves et d'octolobes noirs (**ph 06**).



ph 06. SL 1031 de la pce 1023

Tous ces éléments (cercles octogones, carrés, concaves, et à cotés échancrés) qui rythment la composition sont traités en tiges d'acanthes colorées et dégradées avec des effets de reliefs et de rehauts de lumière les détachant sur le fond intérieur.

Les octolobes à fond noirs sont coupés par des rubans tuyautés traités en ocre jaune/vert/gris/grenat et différents fleurons unitaires à huit éléments en calices trifides grenat/jaune/rose/pointes noires, à huit éléments en lotus trifides blanc/grenat/jaune et des culots trifides grenat/rose/noir.

Les octogones aux côté biconcaves et curvilignes à fond blanc sont occupés par quatre coquilles à cinq nervures. Le centre est décoré d'un fleuron en croix et pompons. Un motif de quatre cratères, sans anses porte des écus traités en grenat, blanc, jaune et vert et de deux sortes de bulbes géométrisés dans les intervalles des tiges et des feuilles de vigne⁵.

6. COMPAGNE DE FOUILLE 2011 :

6.1- Le diagnostic :

Dans cette compagne, nous avons procédé à un diagnostic archéologique afin de pouvoir connaître le potentiel archéologique que recèle toute la parcelle du terrain objet du projet de construction qui s'étale sur une surface de 26.593.76m². Cette surface comprend non seulement le terrain des héritiers Sérraoui, mais aussi d'autre parcelle ont inclus dans le diagnostic afin de permettre de confirmé ou d'infirmé la présence de vestiges archéologiques même dans les alentours.

A cet effet, nous étions dans l'obligation de répartir l'ensemble de ces parcelles, en trois (03) zones distinctes selon leurs propriétaires. Quand à la méthode du travail, nous avons procédé à l'utilisation d'un engin mécanique à godet lisse de 2m de curage pour effectué des tranchées de 10 à 20m de long par 2m de large, et à une profondeur variable jusqu'au substrat, thouvenot ou terre argileuse. Chaque tranchée est numérotée, mesurée, photographiée après avoir été nettoyé et même positionnée. Quand à l'orientation, elle est variable entre N/S et E/O, et on cas de découverte, nous étions obligé de faire des extensions.

6.2- Zone Sérraoui:

Elle s'étend sur une superficie de 17.215.84m². Les sondages effectués, ont démontré l'extension du site vers l'Est (en allant vers le centre médical Massinissa). Sur cette surface. Après avoir effectué les tranchées sur toute la surface, (120

⁵ Balmelle Catherine, 1985, Le décor géométrique de la mosaïque romaine, Picard, Paris, pl 127, fig b,d, aussi, Suzanne Germain, 1973, Les mosaïques de Timgad, étude descriptive et analytique, CNRS, Paris.

tranchées ont été réalisées), seulement une dizaine d'entre elles, ont révélé des vestiges archéologiques, quelques pans de murs et sept (07) sépultures de type sous dalles et sous tuiles. Les sépultures ont été observées à une profondeur qui varie entre 0.50m et 1m10. Deux sépultures ont été découvert pendant la première campagne de 2010, ces dernières sont posés directement sur le sol des pièces Pce 4 et 6, et qui peuvent relever d'une réoccupation tardive de la demeure.(fig 01)



fig 01. Plan avec relevé des tranchées réalisées sur le terrain Séraoui.

Toutes les sépultures sont de type modeste creusé en plein terre, et couverte avec des dalles en pierres ou encore avec des tuiles, ce qui indique qu'on est en présence de tombes très modestes, appartenant vraisemblablement à des personnalités de rang sociale modeste, ou il s'agirait tout simplement de fermiers travaillant chez le propriétaire de la demeure. Le rite observé sur ses sépulture est l'inhumation ou l'ensemble ou presque ont été inhumés sur le dos avec les membres supérieurs et allongés le long du corps, les membres inférieurs sont allongés et rapprochés. Toutes les tombes sont orientés est/ouest, à l'exception d'une seule orientée nord-sud. Nous n'avons trouvé dans ses sépultures aucun mobilier qui pourrait indiquer leur datation, toutes fois, l'orientation des tombes indiquent que celles-ci pourraient appartenir à l'antiquité tardive (ph 07,08).



ph 07,08. Type de sépultures découvertes

6.3- Zone Menai et Berkat:

Cette propriété a été estimée à 9.377,92 m². Celle de Menai n'a pas livré de vestiges archéologiques, alors que celle de Barkat qui se trouve à l'extrémité sud de celle de Serraoui et Menai a donné lieu à un certain nombre de matériaux de construction constitués de pierres quadrangulaires, de Métae, de bassin en pierre et tuiles, qui ont été déracinés de leur contexte originale, lors des creusements des fondations de quelques nouvelles résidences.

A cette étape de l'opération archéologique effectuée, une surface de 26.593.76m² a fait l'objet d'un diagnostic, peu de vestiges ont été mis à jour dans les alentours, les prochaines investigations, seront concentrées sur l'emplacement des vestiges de la villa antique avec ces mosaïques.(Fig 02)

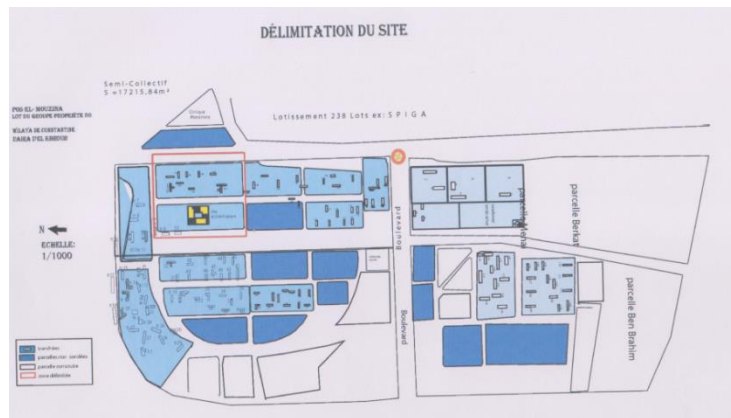


fig 02. Parcelle du propriétaire Berkat, Menai au sud

7- COMPAGNE DE FOUILLE 2017 :

7.1-Procédé et méthode de travail :

L'objectif de notre intervention a consisté de fouiller le périmètre de protection laissé depuis le diagnostic de 2011 qui s'étalait sur plus de 5601.15m², et de voir l'extension dans les alentours des vestiges exhumé depuis 2010.

Après la mise en place du chantier et le choix des zones de travail, nous avons sélectionné trois zones afin de faciliter l'enregistrement des données. Ensuite, nous avons procédé aux travaux de décapage en surface avec une pelle mécanique à godet lisse qui nous a été mis à notre disposition par le propriétaire.

Le diagnostic à consisté d'ouvrir le plus possible de tranchées de taille moyenne qui varie entre 10 à 20m de long et une largeur de 2m, ainsi nous avons pu couvrir un total de 75% de la surface du terrain objet du diagnostic.

Les vestiges exhumé ont été documenté, enregistré, mis en fiche, relevé et photographié après avoir été nettoyé.

A cette étape de la fouille, nous avons pu observer que l'extension des vestiges de la villa antique, se poursuivent en direction de l'est, cette concentration, continue vers le nord aussi. Plusieurs autres pièces ont été mis à jour (au total sept 07 pièces) dont le sol est en béton de chaux, des pans de murs, deux autres tapis de mosaïques géométriques polychromes qui

décoraient jadis le sol de deux pièces, une série de bassins ou d'abreuvoirs posés en alignement sur un espace dallé en pierres placées à l'horizontale, d'où on suppose qu'il s'agit vraisemblablement de la partie extérieure de la villa antique.

Aussi du côté sud de la parcelle du terrain, zone 03, nous avons pu identifier un secteur composé de murs orientés nord/sud-est /ouest. Ces murs de taille moyenne allant de 10 à 1m90 de long et 0.50m de hauteur, sont moins raffiné sur le plan technique de leur exécution. **(Fig 03)**

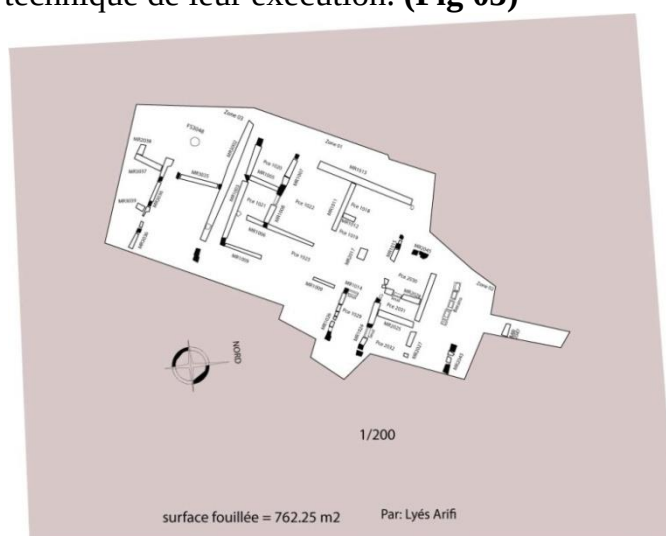


fig 03. Plan partiel des structures murales et pièces découverts en 2017

7.2- Zone 1 :

C'est la partie centrale de la maison, constituée de plusieurs pièces et un long portique qui forme un couloir, on a pu dégager une autre pièce perpendiculaire à celle-ci pavée d'une mosaïque géométrique polychrome.

La pièce centrale de la maison (dégager en 2010) pavée d'une belle mosaïque géométrique polychrome, est la pièce maitresse de la demeure, elle peut être aussi la salle de réception de part sa situation et son décor exceptionnel. Elle est délimitait par les murs MRS 1007, 1008 au sud, et 1011 au nord, on accède à la pièce par un seuil qui lui aussi accède à la pièce pcs 1021.

Ce dernier est construit en pierre monolithe situé dans l'angle nord de la pièce de 1m10 de longueur et 0.50m de large.

Quatre (04) pièces de dimensions moyenne, deux pièces du côté Nord pce 1018, 1019, et deux autres occupent le côté Sud pce 1020, 1021 dotées d'un sol en béton, entourent la pièce centrale.

-Pièce pce 1023 : Située à l'Est de la pièce pce 1022, délimitait par les murs MR 1003 au sud, MR 1006 à l'ouest et le MR 1009 à l'est. Il s'agit d'un long couloir ou portique, on peut accéder par l'est du seuil de la pièce pce 1029.

- La mosaïque : SL 1031

Le sol du portique est pavé d'une belle mosaïque géométrique polychrome.

Le tapis à décor géométrique mesure 17.20m x 2.87m, soit une surface de 49.36m², malheureusement une grande lacune vient percer le tapis au centre causé par les premiers travaux effectués par le propriétaire pour l'installation du réseau d'assainissement. **(Ph 09)**



ph 09. Décor géométrique du tapis SL1031

Une palette de couleurs variable entre le noir, blanc, rouge brique, marron, jaune et vert. Les tesselles varient entre 0.5 et 1 cm en gré calcaire. La densité des tesselles varient entre 110 dm² à 121 dm² entre la bordure et le champ.

- Bande de raccord : Large de 22 cm constituée de 20 rangées de tesselles blanches perpendiculaire aux murs de la pièce.
- Bordure : Large de 15 cm, un triple filet de tesselles blanches avec une ligne ondulée en opposition de couleurs traité alternativement en : Ocre/jaune/safran/ocre, Vert/gris, rouge brique/rouge.
- Le tapis: C'est une composition géométrique à fond noir de quadrillage losangé déterminant des carrés de 41cm à 43 cm de coté portant à l'intérieur une tresse à n brins, des chevrons et des Postes traités en ocre/jaune, rouge et gris, dans chaque angle des losanges, un triangle, dont deux portant une tresse à deux brins traité en jaune ocre, rouge et gris, une étoile à six cotés s'inscrit dans le motif en lacis d'une tresse à deux brins contenant un hexagone décoré d'une fleurette traitée en rouge brique et gris.
- **Pièce Pce 1029** : L'extension de la fouille du côté Est, nous a permis de dégager une autre pièce perpendiculaire à la pièce Pce 1023. Cette pièce Pce 1029, est délimitée au Sud par un mur MR 1026, un premier accée est observé à l'Ouest par un seuil vers le portique Pce 1023, et au Nord par un autre seuil pour accéder à autre pièce avoisinante Pce 1032. Le sol de la pièce est pavé d'un beau tapis en mosaïque géométrique polychrome SL1032. **(Ph 10)**



ph 10. La mosaïque SL 1032 de la pièce pce 1029

- La mosaïque SL 1032 DE LA pce 1029 :

Le tapis à décor géométrique mesure 5.50m x 3.35m, soit une superficie de 18.42m². Au Sud, une petite évacuation



forme carrée de dimension : 0.14m x

bon état de conservation, seul une lacune de taille moyenne vient interrompre quelques décors du tapis mais suffisant pour la description.

Une palette de couleurs qui varie entre le jaune/ocre et jaune/safran, rouge, saumon, vert et gris.

- Bande raccord : Large de 10 cm et constituée de 08 à 10 rangées de tesselles de couleurs blanches.

- Bordure : Large de 15 cm, double filets en tesselles noirs avec une ligne en diapason en opposition de couleurs en jaune ocre/safran, rouge brique/saumon, vert/gris. Une densité de 132 tesselles en dm².

- Le tapis : C'est une trame à composition d'un quadrillage de bande en tresse à quatre brins, traitée en blanc, jaune, rouge, délimitant ainsi 8 cases de 1m de coté. Les cases sont chargées d'un cercle inscrit, un médaillon d'un diamètre de 98 cm entouré d'une couronne en feuilles de laurier. Le centre de chaque cercle porte un motif végétal stylisé d'un fleuron unitaire à 4 éléments non contigüe et non rattachés au centre, tantôt des pelves, tantôt des feuilles trifides accompagnent le décor des cercles⁶. **(Ph 11)**

Un seuil au décor fleuri marque l'accès de la maison du coté Nord, de 1.10m de longueur et 0.43m de large. C'est un décor en volutes de feuilles cordiforme de couleur rouge. **(Ph 12)**



ph 12. Seuil à décor fleuri du tapisSL1032

ph 11. Composition en quadrillage du tapis SL1032

⁶ Balmelle Catherine, 1985, Le décor géométrique de la mosaïque romaine, Picard, Paris, pl 135, fig c

7.3- Zone 2 :

Située au nord du terrain, c'est la partie d'où la concentration des vestiges découverts est plus importante. Trois (03) autres pièces ont été mises à jour, une petite voie dallée en pierre posées horizontalement marquant l'extrémité extérieure de la demeure ainsi qu'une série de bassins utilisés comme abreuvoirs alignés sur la voie extérieure.

Les trois pièces sont posées alternativement et parallèle, pce 2030, 2031 et 2032, de dimensions modestes, de 4 m 40 de long et 4 m de large en moyenne. Séparée par les murs MRS 2025 et 2028. Le sol de ces pièces est en béton de chaux. Des restes d'enduits peints ont été observés sur les parois de quelques murs sur une hauteur qui ne dépasse pas 30 à 40cm. Un seuil s'ouvre sur deux pièces avoisinantes pce 2030 et 2031. Tandis que l'accée vers la pièce pce 2032 se fait par le seuil de la pièce pce 1029.

On a pu observer deux murs en partie faisant les limites nord de la demeure. Ces murs forment vraisemblablement un seul, car on remarque une interruption du premier mais qui continue en MR 2016. Ces murs, MRS 2016, 2027, délimitent aussi les pièces pce 2030, 2031 et 2032 au nord. La continuité du décapage en bas de ces murs, à révélé un niveau fait en pierre de différentes tailles posées à l'horizontale. Il s'agit d'un niveau de circulation, faisant apparaitre une voie menant vers l'extérieur de la villa.

Dans la partie ouest du même secteur, nous avons mis à jour un ensemble de pierre en calcaire dont la forme en caissons. Les pierres sont posées en alignement et au nombre de cinq (05) dont l'un est brisé. Il s'agit vraisemblablement de bassins ou d'abreuvoirs, après avoir remarqué qu'ils sont creusé de l'intérieur et qui sont posés directement sur le niveau dallé. Les bassins sont similaires de part leurs technique de construction, à part un seul bassin qui est assez particulier



ph 13. Décor en relief représentant les instruments de mesures

par rapport aux autres, il est de dimension moyenne de 1m07 en longueur et 0.55m de large, profondeur 0.18m et une hauteur de 0.50m. Cette particularité

réside en sa face sud, on a pu remarquer un décor en relief ou il est imprégné et graver trois (03) instruments utilisé par les charpentiers, architectes ou mâçons. Ces instruments sont représentés par des outils de mesure, compas, équerre et règle qui ont été utilisés par ces artistes de construction à nos jours. (ph 13)

7.4- Zone 3 :

L'extension de la fouille archéologique vers le Sud, nous a permis de mettre à jour d'autres structures encore plus importantes qui occupaient toute la surface de la zone et à des orientations différentes.

Dans cette zone, les niveaux d'occupations découverts ne sont pas similaires que celles trouvées dans la zone 01 et 02, à un niveau moins bas, nous avons découverts d'autres structures murales moins raffinés sur le plan technique d'exécution mais opposantes.

D'après nos observations, s'agira-t-il des annexes de la demeure proprement dit, ou l'emplacement des habitations de la classe ouvrière et esclaves ?

La fouille préventive entamé pendant cette campagne nous a permit de confirmer notre hypothèse. Il s'agit bien d'une grande demeure (villae rustica) de la période antique. Elle est constituée de plusieurs pièces, les unes pavées d'un sol en béton de chaux et d'autres pavées avec de belles mosaïques géométrique polychrome. Il ne s'agit pas d'un propriétaire ordinaire, tans plus qu'il s'agit d'un riche qui à mis sa fortune à l'exécution de sa

demeure construite sur une plaine ou on peut contempler les clairières et les pâturages avoisinantes.(Fig 04)

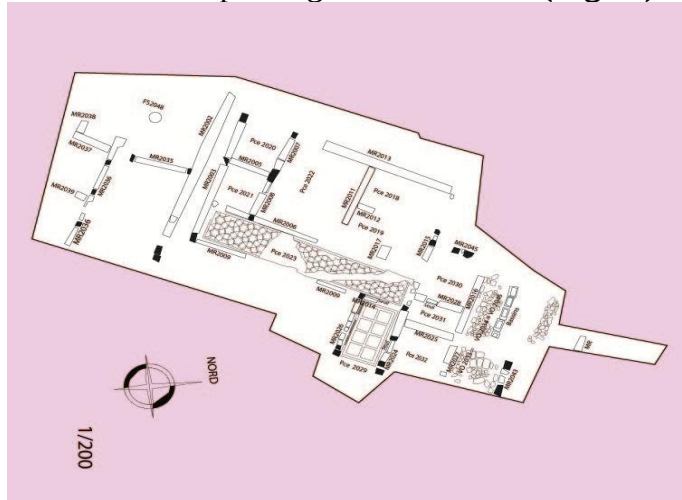


fig 04. Plan partiel des structures murales et tapis de mosaïques découverts pendant la campagne 2017

Vu le temps qui nous a été octroyé, nous n'avons pu terminer notre objectif (délimitation de la grande demeure), nous avons pu dégager seulement 762m², l'étendu et l'extension des vestiges se poursuivent vers le coté nord et l'est. La continuité des fouilles archéologiques, est plus qu'impératif, afin de déterminer la délimitation totale et finale de cette demeure.

8- CAMPAGNE DE FOUILLE 2019 :

L'objectif de cette campagne à consisté de faire un diagnostic ponctuel sur deux zones qui n'ont pas été fouillé lors de la campagne précédente, zone 1 et 2 qui s'étalent sur une surface globale de 2766.14m². La zone 1comprenait six (06) tranchées sur une profondeur de 0.80m à 1m20 jusqu'au substrat. Des structures murales orientés nord/sud, est/ouest ont été observé et dégagé. Une série de pierres posées à l'horizontale forme une voie dont une partie à été dégagé en 2017.

La zone 2 située à l'ouest à connu la réalisation de sept (07) tranchées. L »ensemble de ces tranchées ont révélé des structures murales alignées et parfois interrompu dans quelques endroits.

Quand aux tranchées réalisé à l'angle ouest, ont répondu négatif à la présence de tout vestiges archéologiques. Les fouilles archéologiques effectuées pendant cette campagne, ont révélé un potentiel archéologique inestimable, comme il nous a permis de connaitre et de tracer les limites exactes des vestiges de la villa antique et ses abords ainsi que ses dépendances. Les vestiges mis à jour, sont concentré essentiellement du coté nord et l'est, ces derniers ne se prolonge pas au delà.

A cet effet, nous avons pu et à l'aide d'une opération de relevé topographique, déterminer la surface du site qui encadre les vestiges de la villa antique découverte qui est de 2805.75m².(Fig 05)

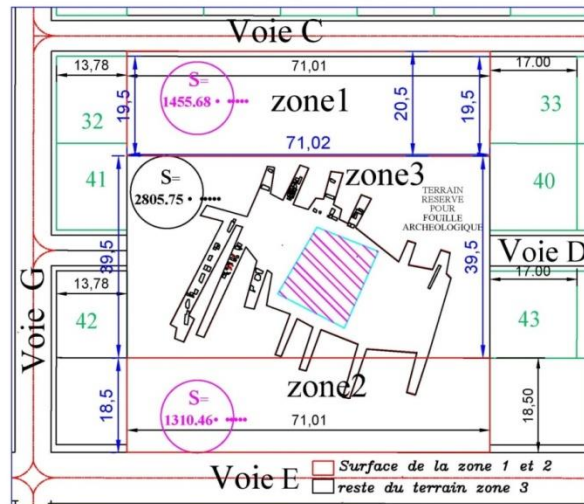


fig 05. Tranchées réalisées en 2019 avec la délimitation du site

9- CONCLUSION, INTERPRETATION ET DATATION :

Les travaux d'excavations effectués à El Khroub sont très particuliers de part la technique d'exécution, et le temps qu'ils ont pris, ils ont débutés autant que travaux de sauvetage, puis en diagnostic archéologique préventive, et en dernier lieu en fouille archéologique préventive. Cette particularité demeure unique en son genre autant qu'une fouille archéologique exécuté dans un milieu rural. La découverte de cette villa est la première en son genre dans la région de Constantine après l'indépendance,

elle nous rappelle la villa représentée sur la mosaïque exposée dans la salle centrale du musée de Cirta, celle découverte à oued Athmania près de Mila, ce genre de villa est connue sur le territoire de la province de l'Africa et en Numidie en particulier. On trouve presque les mêmes composantes dans les villas Urbana (cour, chambre, salle à manger, salle de réception, en plus des annexes comme l'écurie, pressoir à l'huile) etc...

Les découvertes de villa similaire sont rares en Algérie, les premières découvertes ont commencé au début du siècle dernier, comme celle découverte à Ain sarb, département de Tiaret⁷. Autres villas rustiques fortifiées ont été découvert à Nador wilaya de Tipasa en 1909⁸. Aussi dans la région de Cherchell on parle de plusieurs villas, la plus importante est celle qui contient un atelier de fabrique du garum.⁹

Sur le plan décoratif, cette villa nous a fournis un ensemble exceptionnel de sols mosaïqués, de part leurs techniques d'exécutions et les motifs utilisé, ces mosaïques sont venus enrichir le catalogue des motifs utilisés par les mosaïstes de l'antique Cirta. Du fait de la continuité urbaine sur la ville même de Constantine et ses alentours, les vestiges ont presque tous disparus et ceux qui ont survécu à travers les siècles ont été définitivement rasés pendant les premiers temps de la colonisation. Aussi pendant les travaux exécutés par la municipalité de Constantine à partir de 1855, plusieurs pavements de mosaïques ont été découvertes, mais malheureusement sont détruites immédiatement et d'autres ont disparus. Parmi les plus intéressantes est celle dont le tableau centrale représente le triomphe de Neptune et d'Amphitrite qui

⁷ Cadenat pierre, Picard Gilbert Charles, 1974, La villa berbéro romaine d'Ain Sarb (département de Tiaret, Algérie), pp. 73- 88

⁸ Bouchnaki.M, Contribution des recherches archéologiques (1964-1974) à l'histoire de Tipasa, acte du premier congrès d'histoire et de la civilisation du Maghreb, tome premier, série histoire n°1, université de Tunis, 1979, pp.20-21

⁹ Leveau (Ph), 1984, Caesarea de Maurétanie, une ville romaine et ses compagnes, Rome, p. 249

ornait une vaste salle entourée de cubicula, découverte au sud de Constantine en 1842 conservée aujourd'hui au musée du Louvre.¹⁰

Aussi un autre pavement de mosaïque dite aux nageurs, (aujourd'hui exposée au musée de Cirta) aux tesselle noirs et blanches à été retrouvé à Sidi M'cid, figurant dans un rectangle un bouclier d'écaille dont le centre est occupé par un aigle aux ailes déployées. De part et d'autres du rectangle se trouvent deux panneaux, l'un avec deux nageurs affrontés, l'autre avec des proues de navires chargé d'armes. Elle provient d'un quartier d'habitation à proximité de la sortie nord des gorges du rhumel. Cette mosaïque unique dans la production africaine, qui appartenait peut être à une villa suburbaine numide, remonte au milieu du premier siècle avant jc. Le recours à des mosaïstes campaniens et en comparaison Avec des mosaïques de Pompéi datée de la première moitié du premier siècle av.jc¹¹.

Les mosaïques découvertes à El Khroub, viennent enrichir le décor mosaïstique de la région de Constantine, soit 113,20m² de mosaïques ont été rajouté dans le répertoire des mosaïques de la ville de Constantine et ses environs. Le premier tapis de mosaïque SL1030 découvert et qui constitue la pièce maitresse de la villa rustique, par sa position au centre de la demeure, ne représenterait à notre avis que la salle de réception. Ce style fleuri n'est pas unique en son genre, nous pouvons observer les mêmes thématiques et coloris dans les mosaïques de Timgad. En effet une mosaïque identique à la notre à été observé à Timgad et qui ornait par la même occasion la pièce de réception de la maison de Sertius, on y trouve les éléments représentatifs du décor floral comme les fuseaux d'acanthes jaunes, les écus et les petits vases qui les portent. Cette mosaïque

¹⁰ M F G De Pachtere, Inventaire des mosaïques de la Gaule et de l'Afrique, T 3, Afrique Proconsulaire, Numidie, Maurétanie, Algérie. Paris, 1911. p.53

¹¹ Bertrandy.S, 1994, Encyclopédie Berbère, volume n°13, Aix en Provence, Edisud, p.8

et après avoir été étudié par S. Germain, est datée au début du III^{ème} siècle après J.C¹².

Le second tapis SL1031, décor le sol d'un long portique de plus de 17m de long. Le couloir sépare la pièce centrale des salles qui l'entourent et de la pce1029 qui est perpendiculaire au portique. La composition de la trame utilisée, est une trame géométrique avec un quadrillage losangé qui détermine des carrés et parfois des triangles aux sommets de chaque carré. On distingue une légère distinction par rapport aux deux tapis SL 1030 et 1031. Le premier de style fleuri et végétalisé avec une palette polychrome tout en nuance avec des rinceaux de feuilles de vigne, le second tapis avec des motifs géométriques, losanges, carrés, triangles, n'est qu'un style évolué mais fréquent sur les mosaïques de nos régions.

Nous devons même et avec prudence, nous demander si la villa toute entière n'a pas été construite autour d'une seule mosaïque d'abord, puis à une époque ultérieure, des extensions avec deux autres tapis de mosaïques sont venus se juxtaposer à l'existant déjà. Concernant la troisième pièce pce 1029 dont le sol est pavé avec une belle mosaïque géométrique polychrome SL 1032, sa composition en quadrillage de bande en tresse délimitant des cases parfois chargée de cercles, parfois de carrés. Cette trame est souvent utilisée dans le décor stylisé végétalisé, on le trouve par exemple à Cherchell dans un tapis découvert dans la maison à Kaid Youcef (pl LVIII, fig 132). On le trouve aussi sur la mosaïque de la maison des noces de Thétis et pelée (pl XV, fig 51).

Cette organisation du champ en cases carrées délimitait par un quadrillage de bande portant des tresses, est un usage fréquent, notamment dans les régions d'Afrique qui est traitée dans une riche polychromie. Hanoune.R, date ce type de décor (d'après la mosaïque de la course de chars, 1969, p.232, n°2, fig

¹² Germain Suzanne, Inventaire des mosaïques de Timgad, étude descriptive et analytique

102 à 107) de la fin du III^e siècle ap.jc. C'est par rapport aux pavements de mosaïques découverts avec le style de décor utilisé et cela après étude comparative avec d'autres mosaïques portant le même décor, qu'on suggère une datation possible entre le III^e siècle à la deuxième moitié du IV^e siècle ap.jc.

10. LE MOBILIER ARCHEOLOGIQUE :

Le mobilier archéologique collecté est constitué principalement de céramique qui appartiennent à de différentes productions, et se scindent en deux groupes distinctes, céramique fine dites universelle, représenté en particulier par la céramique en sigillés italique, sud gauloise et africaine (claire) et l'ensemble de production régional ou local, caractérisé par les mortiers de Tiddis,, la céramique claire orangée, ainsi que les produits dits Tadjine culinaire.

Le contexte archéologique où furent découverts ces fragments, ont livré un matériel archéologique hétérogène. La présence de la céramique sigillée claire A et D, nous a permis de constater un ou plusieurs remaniements de sol du fait de sa réoccupation à une époque tardive.

Cette étude n'a concerné que les productions sigillées, considérées comme les vaisselles de table. Les fragments étudiés appartenaient le plus souvent à des coupes, coupelles, assiettes et plats. Leur classification et datation, nous a permis de définir une chronologie assez étendue, allant du I^{er} siècle avant j.c au 5^e siècle ap.jc, ce qui laisse penser que le site a connu plusieurs phases d'occupation historique.

BIBLIOGRAPHIE:

- 1- Balmelle Catherine, 1985, Le décor géométrique de la mosaïque romaine, Picard, Paris.
- 2- Bertrandy.S, 1994, Encyclopédie Berbère, volume n°13, Aix en Provence, Edisud, p.8
- 3- Bouchnaki.M, 1979, Contribution des recherches archéologiques (1964-1974) à l'histoire de Tipasa, acte du premier congrès d'histoire et de la civilisation du Maghreb, tome premier, série histoire n°1, université de Tunis.
- 4- Cadenat pierre, Picard Gilbert Charles, 1974, La villa berbéro romaine d'Ain Sarb (département de Tiaret, Algérie)
- 5- Comité International pour la conservation des mosaïques (ICCM), 1992, n° 9, news latter chronique.
- 6- Germain Suzanne, 1973, Inventaire des mosaïques de Timgad, étude descriptive et analytique, CNRS, Paris.
- 7- Leveau (Ph), 1984, Caesarea de Maurétanie, une ville romaine et ses compagnes, Rome.
- 8- M F G De Pachtere, 1911, Inventaire des mosaïques de la Gaule et de l'Afrique, T 3, Afrique Proconsulaire, Numidie, Maurétanie, Algérie. Paris.
- 9- Marie.Cl. Berducou, 1990, La conservation en archéologie, Masson, Paris

10- محمد الصغير غانم، 1999، قسنطينة عبر تاريخها. مجلة العلوم الإنسانية جامعة قسنطينة، رقم 2، العدد 10.

11- لرقط مليكة. لكل عبد الوهاب، 2020، مدينة الخروب بين التطور والتحول العمراني. مجلة علوم الأرض و الجغرافيا و التهيئة العمرانية بجامعة منتوري قسنطينة 1، العدد 52 .